

La recherche généalogique sur Internet: l'exemple de geneanet.org

Nos quatre derniers rendez-vous étaient consacrés à une excursion à travers l'histoire nationale pour rappeler les connaissances de base qu'exigent la lecture et la compréhension correcte des sources généalogiques concernant les circonstances politiques et administratives de jadis. Retournant dans un contexte moderne, nous proposons à présent d'explorer quelques nouvelles possibilités de recherche généalogique sur Internet.

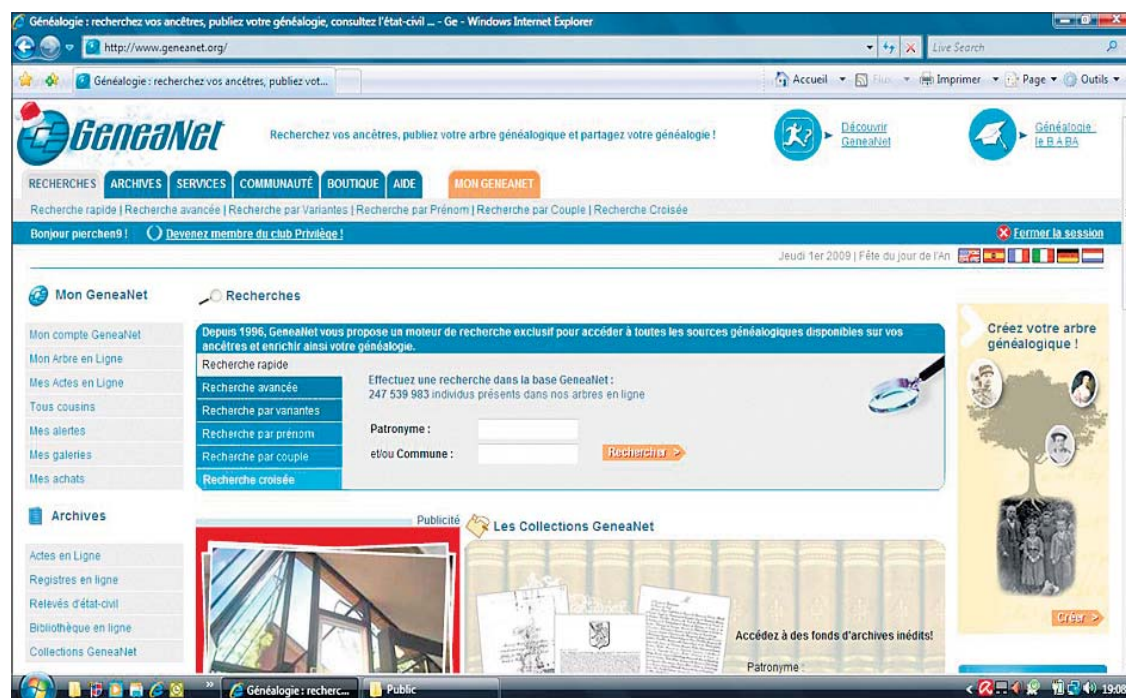
La chronique du 27 septembre dernier avait déjà présenté une douzaine de sites généalogiques luxembourgeois accessibles par le portail www.luxracines.lu. Puisque Internet est sans frontières, même le généalogiste ayant limité l'objet de ses recherches au territoire national peut trouver des informations utiles sur des sites étrangers, par exemple sur ceux qui sont alimentés par les descendants des nombreux émigrés luxembourgeois partis vers la France ou les États-Unis.

Comme entrée en matière, un mot fondamental sur les mérites et faiblesses de l'utilisation d'Internet pour la recherche généalogique. S'il est vrai que les avantages incontournables du recours à la «toile universelle» sont en majeure partie, sinon en totalité, des personnes n'ayant pu se résoudre à apprendre le maniement des outils électroniques nouveaux, certains de leurs arguments ne peuvent pour autant être écartés a priori.

Internet peut être – comme tant d'autres outils – la meilleure et la pire des choses selon l'usage qu'on en fait. Il est vrai que les résultats généalogiques publiés par cette voie sont à consommer *grano cum salis*, à considérer avec prudence voire avec méfiance. Sa liberté incontrôlée, combinée à l'accès tellement aisé même pour des utilisateurs avec très peu de ressources, font d'Internet un espace où les contenus sont loin d'être tous fiables.

Toutefois, la première heure de classe de tout cours académique sur des sciences historiques, ne commence-t-elle pas par un rappel insistant et passionnel sur la nécessité et sur l'importance de l'esprit critique comme premier fondement de toute recherche et de toute analyse? En matière de généalogie, un scepticisme robuste n'est donc pas seulement exigé pour les fichiers électroniques, mais pour l'ensemble des documents imprimés ou manuscrits.

Il ne faut pas se méfier des seuls généalogistes internautes, mais même des auteurs des documents «originaux», y compris les officiers de l'état civil et les curés et desservants de paroisse. Les logiciels modernes permettant de détecter par voie automatique, grâce à des vérifications de plausibilité, certaines erreurs et fautes de frappe dans les dates des actes dépouillés, les publications électroniques peuvent donc, à certains égards, même



contenir moins de fautes que les ouvrages traditionnels.

Tout ceci étant dit, l'expérience pratique montre que la recherche des ancêtres directs et des parents proches débouche normalement sur une documentation effective des sources et qu'elle exige ainsi un accès réel aux pièces originales ou à leurs copies photographiques ou électroniques. Pour le moment, les ressources d'Internet ne permettent pas encore de se passer totalement du déplacement personnel dans les archives et autres lieux de conservation des originaux ou fac-similés, si l'on veut examiner de près les actes et inscriptions.

Toujours est-il que le temps requis pour la localisation des pièces à lire ou à copier est souvent divisé par dix ou par cent pour celui qui sait manier les outils électroniques, fréquenter les forums spécialisés et consulter par voie interactive les moteurs de recherche et autres instruments d'échange d'informations.

L'utilisation des nouvelles techniques ouvre au chercheur averti mille possibilités dont nous n'avons pas l'ambition ni les moyens d'offrir ici un panorama exhaustif. C'est le domaine que les spécialistes désignent comme le *social software*, celui des échanges humains où l'opérateur se contente de mettre en place un certain cadre convivial de rencontre virtuelle et d'assurer le fonctionnement des infrastructures techniques, mais où tout le contenu concret des échanges est fourni, complété, corrigé et mis à jour par la communauté des utilisateurs eux-mêmes.

Un exemple particulièrement réussi est celui des dictionnaires du type «wiki» que le généalogiste consulte pour clarifier les divers termes rencontrés, pour rafraîchir ses connaissances historiques ou géographiques ou encore pour suivre l'avancement des outils et techniques électroniques. Allez donc simplement dans une des versions linguistiques courantes (française, allemande, anglaise) du dictionnaire www.wikipedia.org pour y

lire ce qu'on explique à propos de la généalogie, de son vocabulaire et de ses méthodes et instruments. Les multiples références soutenues par des hyperliens risquent même de vous étourdir.

Internet offre entre-temps de nombreux projets, outils et répertoires exclusivement dédiés à la généalogie comme GeneaWiki ou GenWiki. Il existe en outre de multiples forums d'échange spécialisés où chacun peut fréquenter virtuellement ses collègues et s'échanger avec des personnes animées de la même passion. En généalogie, le monde de ces forums se subdivise notamment sur le plan géographique et linguistique et il se structure en outre selon les patronymes.

Un instrument extrêmement utile qui, dans ce contexte, nous semble mériter une présentation plus détaillée, surtout pour les lecteurs ne pouvant consacrer qu'un temps limité à la passionnante recherche des ancêtres et cousins (et donc particulièrement impatient d'avancer vite) est le site www.geneanet.org, qui en dépit de ses origines françaises s'internationalise constamment.

Nous ne pouvons présenter un tour complet des richesses offertes par cet outil, l'accès à certains des trésors exigeant du reste des paiements, gérés sous forme de «crédits» achetés par virement électronique et dépensés en cours de recherche pour accéder à certains contenus ou pour les télécharger.

D'importantes ressources généalogiques sont toutefois d'un accès gratuit, le financement de base s'assurant par voie publicitaire. Jeudi dernier, le home page du site de plus en plus populaire faisait état de «247.539.983 individus présents dans nos arbres en ligne».

Un certain nombre de généalogistes luxembourgeois considèrent le site comme un moyen avantageux pour communiquer les résultats de leur travail. Aussi le contenu spécifiquement luxembourgeois augmente-t-il rapidement. Si l'on demande par exemple au système ce qu'il peut offrir à propos de la localité de Steinsel, on découvre – à la situa-

tion de jeudi dernier – 752 références, chaque référence concernant plusieurs personnes voire plusieurs dizaines de personnes. Pour Mamer, l'on obtient 897 hits, pour Ettelbruck 2.066 et pour Dudelange 7.887.

Le chercheur luxembourgeois Claude Lanners affiche 18.495 personnes sur geneanet, tandis que Gérard Philippe, un citoyen belge habitant le Grand-Duché, fait même état de 36.164 personnes. Marc Pauly se limite à fournir 42.855 ancêtres, mais pour son fichier complet il invite à passer sur son site www.spetzboouf.lu qui en est à 53.000 personnes.

Tun Jacoby est présent avec moins de 600 personnes, se limitant sur geneanet à ses ancêtres directs, mais il suggère le visiteur de passer sur sa base personnelle avec plus de 100.000 personnes. Quant à Robert Deltgen, celui-ci a abondamment référencé ses données dans le système, sans toutefois y loger ses fichiers. Si vous tombez donc chez geneanet sur tel nom dans telle localité, expressément affichés par lui, le système vous transmettra automatiquement sur la *Free Access Database* du site de www.deltgen.com avec ses 196.000 individus répertoriés.

En plus de son contenu propre, le site geneanet offre ainsi un répertoire pour de multiples autres sources électroniques. Il est de toute évidence fort intéressant pour les débutants qui n'en sont qu'à quelques dizaines ou centaines de données publiables.

Soulignons pour le reste que dans le domaine généalogique, la qualité l'emporte parfois sur la quantité. Celui qui décide de se limiter à l'exposition de ses propres ancêtres directs ne dépassera guère quelques centaines de personnes ou un bon millier, mais si ces ancêtres-là n'ont encore été repris par aucun autre chercheur, ce sont des perles rares de l'Internet.

Voici, à titre d'exemple, un petit échantillon des généalogistes luxembourgeois présents sur geneanet avec l'adresse électronique de leurs pages d'accueil:

– **Marc Pauly:** <http://gw.geneanet.org/spetzboouf>

- **Gérard Philippe:** <http://gw.geneanet.org/phdg>
- **Claude Lanners:** <http://gw.geneanet.org/clanners>
- **Raymond Hengen:** <http://gw.geneanet.org/hengenra>
- **Jos Schloesser:** <http://gw.geneanet.org/joschloesser>
- **Danielle Klein:** <http://gw.geneanet.org/dakl>
- **François Meisch:** <http://gw.geneanet.org/fmei>
- **Viviane Hilbert:** <http://gw.geneanet.org/mubiko>
- **Cl. Bettendorffer:** <http://gw.geneanet.org/cbettendorffer>
- **René Daubenfeld:** <http://gw.geneanet.org/haffren>
- **André Beffort:** <http://gw.geneanet.org/abeff>
- **Roger Dammé:** <http://gw.geneanet.org/damme>
- **Tun Jacoby:** <http://gw.geneanet.org/tunjacoby>
- **Dr Henri Kugener:** <http://gw.geneanet.org/kugener>
- **Gilbert Feller:** <http://gw.geneanet.org/fellergi>
- **Guy Reiser:** <http://gw.geneanet.org/reiserguy>

La page d'accueil personnelle permet normalement l'accès souche de l'arbre des ancêtres personnels. Pour chaque généalogiste l'on trouve en outre les coordonnées électroniques pour entrer en contact et, si l'intéressé y a consenti d'autres informations, comme l'adresse postale.

Avant de laisser les lecteurs explorer le site présenté, il y a sans doute lieu de les rendre attentifs à la fonction des «alertes», un service que le site geneanet n'est évidemment pas seul à offrir. L'idée de base est que le visiteur, occasionnel ou régulier, peut tirer avantage des mises à jour successives et des ajouts ultérieurs, sans être obligé de retourner constamment sur le site pour vérifier l'évolution. Le mécanisme consiste pour chaque utilisateur à définir ses domaines d'intérêt, permettant ainsi aux logiciels de déclencher une information automatique quand des informations nouvelles correspondant au profil défini sont entrées dans la banque de données.

Chez www.geneanet.org, la fonction d'alerte est gratuite. L'auteur de la présente rubrique, qui a indiqué plusieurs patronymes concernant des investigations qu'il poursuit, obtient des e-mails dans un rythme hebdomadaire, avec chaque fois quelques dizaines ou centaines de références nouvelles. L'une ou l'autre d'entre elles se révèle comme une piste réelle pour un élargissement de son cousinage.

Actuellement, le contenu du site geneanet connaît toujours une croissance considérable, atteignant jusqu'à un million de données additionnelles par semaine. Le succès de [geneanet.org](http://www.geneanet.org) par rapport à certains systèmes rivaux repose sur le fait que chacun peut le consulter sans avoir dû préalablement versé des données propres avoir payé un abonnement.

■ Victor Racine

Rappelons aux lecteurs que pour le calendrier des manifestations généalogiques luxembourgeoises on consulte le site www.luxracines.lu